



Négociation salariale (dernière réunion NAO)

La DRH applique ses gestes barrières... et confine les bénéfices !

Pour la 2ème année consécutive, la Cfdt (comme les autres syndicats) ne sera pas signataire de la Convention relative à la politique salariale et aux augmentations salariales. La Cfdt dénonce les conditions dans lesquelles s'est déroulée cette négociation puisque, dès la 2ème réunion, un projet d'accord était proposé fermant la porte à toutes mesures complémentaires (une première !), le tout dans une enveloppe globale de 0,50% de la masse salariale. Lors de la 3ème réunion, l'enveloppe globale de 0,50% n'ayant pas évolué, aucun compromis n'était donc envisageable. Avec une inflation à 0,21%, voici les augmentations qui seront appliquées sur la paye de mars (rétroactivité au 1er janvier 2021) :

Catégories professionnelles	Répartition des augmentations		Enveloppe globale
	Générales	Individuelles	
OEMQ (Ouvriers, Exécution & Maîtrise Qualification)	0,30%	0,20%	0,50%
ME (Maîtrise Encadrement) & Cadres I,J,K,L	-	0,50%	0,50%

Une négociation tronquée :

- pour les classes **OEMQ**, rien ne changeait pour 84% de cette catégorie de salariés avec un saupoudrage de 4 à 5€ de plus par mois pour les 16% restants !...
- pour la **ME** une AI de 0,60% dont 0,3% en talon (chaque ME n'aurait pas bénéficié de 0,60% !)
- pour les **Cadres** une AI de 0,3% dont un talon de 0,2%...donc une perte comparée aux mesures finalement appliquées sans accord.

Malgré la crise, le résultat net d'ASF en 2020 reste supérieur à 1 Milliard d'euros...soit 1200 fois plus que l'enveloppe NAO proposée par la Direction !!!

Les très bons résultats de l'entreprise, malgré le contexte, proviennent notamment des efforts des salariés qui auraient pu espérer de meilleures dispositions de la part de la Direction.

Quand l'enveloppe est imposée dès la première réunion et que toute discussion sur des mesures complémentaires est rejetée, il ne s'agit plus d'une négociation loyale mais d'un simulacre.

Une entreprise qui ne voit plus d'intérêt à discuter loyalement avec les représentants des salariés, est une entreprise qui perd ses repères et se coupe de ses forces vives.

Comme pour la mise en place de l'activité partielle, la volonté clairement affichée de générer toujours plus d'argent au détriment de l'humain, ne fait qu'augmenter encore davantage la fracture entre les salariés et la Direction...**et l'entreprise n'en sortira pas gagnante.**

